

Pierre-Paul DIKA

Les fondements de la politique étrangère de la nouvelle Afrique du Sud : acteurs, facteurs et instruments

(L'Harmattan, Paris, 2008)

Pierre-Paul DIKA

La nouvelle Afrique du Sud face à la mondialisation : les défis globaux d'une puissance africaine

(L'Harmattan, Paris, 2008)

Ces deux ouvrages sont issus d'une thèse que l'auteur a soutenue à Reims et proposent, sans doute pour la première fois en langue française, un panorama très complet de la politique étran-

gère de la nouvelle Afrique du Sud depuis 1994.

Dans « les fondements de la politique étrangère... », P.-P. Dika analyse les caractéristiques essentielles de cette politique

à travers, en premier lieu, les acteurs qui y contribuent sur le plan institutionnel et politique en tentant de répondre à la question qui gouverne la politique étrangère. L'auteur s'intéresse ensuite aux facteurs et instruments qui contribuent à faire vivre cette politique en partant de la société sud-africaine elle-même, soumise à des changements d'une très grande ampleur.

Ainsi, si l'Afrique du Sud est confrontée à une redoutable reconstruction sociale interne, elle doit, en même temps, faire face à un autre enjeu essentiel, celui de se situer en tant qu'acteur international (influent) potentiel. Pour ce faire, l'auteur défend le concept de « destinée continentale de l'Afrique du Sud » comme pierre d'angle de toute politique étrangère de ce pays. Dans cette perspective, il ne doute pas que la reconstruction exemplaire du creuset social puisse servir de substrat à toute politique nouvelle conçue autour de la renaissance africaine et du NEPAD, considérés comme des vecteurs certes puissants mais aussi ambivalents.

Au final, ce livre offre, au-delà des débats terminologiques intéressants et des analyses pertinentes consacrées aux relations entre les pouvoirs jouant un rôle en matière internationale, de précieux angles de réflexion à propos de la politique étrangère d'un pays dit émergent dans un monde en profonde mutation.

C'est ce qu'entend proposer le second opus de P.-P. Dika, qui est en fait le prolongement

de sa première analyse en la situant cette fois dans le cadre de la mondialisation libérale. Fidèle à sa démarche binaire, l'auteur envisage dans un premier temps de montrer en quoi le continent africain occupe une place stratégique pour l'économie sud-africaine puis, dans un second temps, d'analyser la place de la nouvelle Afrique du Sud au sein des institutions de la mondialisation.

L'auteur insiste ici sur le défi majeur qui attend l'Afrique du Sud, en reprenant les propos de N. Mandela, afin de savoir, « compte tenu de l'interdépendance du monde actuel, ce que l'Afrique du Sud peut faire pour asseoir partout la démocratie la paix et la prospérité ». L'ambition n'est sans doute pas si démesurée qu'il y paraît, mais les conditions réelles ont progressivement changé et les priorités, au moins depuis l'arrivée au pouvoir de T. Mbeki en 1999, ont aussi évolué. En effet, l'adhésion à l'économie libérale a pris le pas sur l'affirmation d'une réelle démocratisation des institutions financières alors que le bilatéralisme a souvent devancé l'action multilatérale, en dépit d'un discours sur les droits de l'homme beaucoup plus ferme, mais parfois à géométrie variable.

Ces ouvrages permettent donc d'appréhender l'ensemble des évolutions qu'a connu, en l'espace d'une douzaine d'années, la politique étrangère de la nouvelle Afrique du Sud.